

# Mon voyage de Douai à Lille en 1798.

« Retour vers le futur » c'est la nouvelle tendance des réseaux sociaux de généalogie. L'exercice m'intéresse malgré un manque de talent d'écrivain. J'espère l'avoir compensé par le niveau de documentation du récit. Les sources sont citées. Me voilà donc transporté au 18ème siècle...

---

## Le départ de Douai

Aujourd'hui, nous sommes Tridi,\* le 13 fructidor an VI, jour de l'épine-vinette\*\*. Le soleil se lève, il doit être environ 7 heures et je pars pour Lille ce matin. Nous venons de passer un été caniculaire et le fermier pour qui je travaille m'a annoncé que les récoltes vont être très mauvaises et qu'il ne pourra pas me garder. J'ai donc décidé de partir rejoindre Jean-Louis Delesalle et sa femme Marie-Catherine qui habitent Lille. Une fois sur place, j'espère trouver du travail.

Je ne dois pas perdre de temps, le départ est à 9h. Je finis mes préparatifs, je peux prendre un sac de 15 livres sans supplément de prix. Habitant le hameau de Dorignies, je dois parcourir 4 km pour rejoindre Douai et sa Grand-Place située à l'intérieur des fortifications. J'espère que la porte de la ville sera ouverte et que je ne devrais pas attendre le passage d'une charrette. Il y a deux jours, j'ai réservé mon billet pour un voyage à destination de Lille. Depuis 1 an, le transport des voyageurs et des marchandises appartient au secteur privé, les messageries nationales ayant cessé leur activité. Les particuliers ont donc le droit de se lancer dans cette discipline et j'ai fait affaire avec François, le fils de mon patron qui vient de créer son entreprise. Je lui ai versé des arrhes, une somme de 2,00 frs qui représente 50% du

prix du billet.



*Beffroy de-Douai Ed.  
L.crepin  
(Source Bibliothèque  
douaisienne)*

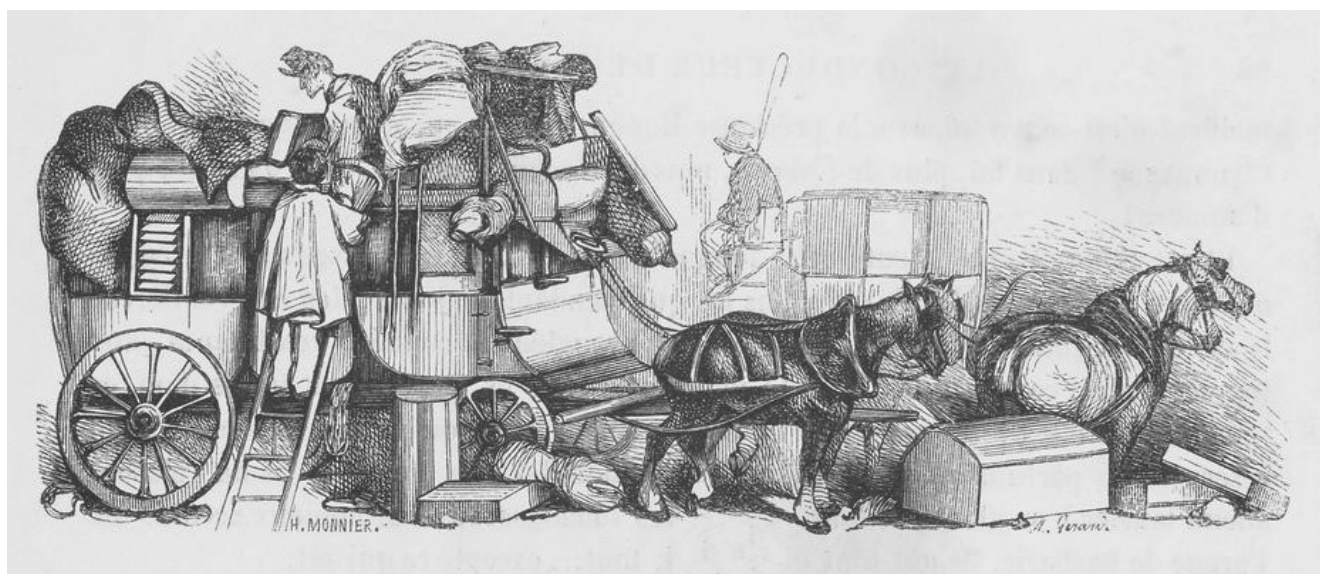
Je pars vers 7h30. J'entre sans difficulté dans la ville et arrive Grand-place. L'endroit est déjà très animé. Tous les cafés et auberges sont ouverts. C'est ici que s'arrêtent les voitures publiques. Les départs sont incessants, une dizaine de villes étant desservies. Pour Lille, il y aura quatre départs. Il y a beaucoup de monde autour des voitures qui s'apprêtent à partir, les voyageurs, leurs amis et leurs parents. J'aperçois François qui vérifie le passeport de ses clients tout en guettant l'arrivée de sa diligence et ses postillons. Je m'approche de lui, il a l'air soucieux. Il m'explique que 1200 barrières de péage sont en train d'être posées en France et peut-être même sur la route qui va de Douai à Lille. « Les charges vont encore augmenter » me dit-il.

## **Le voyage Douai – Lille**

La diligence arrive de Cambrai un peu avant 9h. C'est une berline de 6 places, tirées par six chevaux. Deux postillons sont à la manœuvre. François s'avance et immobilise la voiture avec la machine en enrayer. En qualité de responsable, c'est lui qui veille au bon déroulement de l'arrivée et du départ.

Pendant que celui-ci vérifie l'état général des roues et des essieux, un des postillons commence à décharger les bagages. Le second attelle de nouveaux chevaux.

Nous sommes six personnes à nous installer sur les banquettes. Deux militaires qui rejoignent leur compagnie à Lille, une nourrice avec un bébé de 6 mois, une bonne et un voyageur de commerce vont faire ce voyage avec moi. Une fois le chargement des bagages terminé et afin de protéger le cuir, François, aidé des postillons, couvre le tout avec de la paille neuve puis bâche l'ensemble. La concurrence entre les entreprises étant importante, l'arrêt doit être le plus court possible. C'est déjà l'heure du départ, le fouet claque, la diligence démarre.



*Le conducteur de diligence par Henry Monnier (source BNF)*

Douai est à 8 lieues\*\*\* de Lille . Ce n'est pas très loin, mais depuis la révolution, la construction des routes et leur entretien ne sont plus une priorité. Le voyage risque d'être long car les postillons ne pourront pas dépasser 1 lieue à l'heure, même si en théorie les voitures ont le droit de rouler jusqu'à 2 lieues par heure. La discussion s'engage tout d'abord sur la qualité des chevaux qui semblent plein d'ardeur puis sur les fêtes et la braderie de Lille. Tous parlent avec amertume de la suppression de toutes les fêtes chrétiennes

depuis la révolution. Même le dimanche a été aboli. Mais aucun d'entre nous ne connaît la date exacte de la braderie.

La route est belle, mais beaucoup de voitures circulent, surtout des rouliers qui transportent des marchandises. Il est maintenant 11h. Nous avons parcouru 3 lieues et nous devons nous arrêter à un relais pour changer les chevaux. Nous repartons rapidement. Nous arrivons à Pont à Marcq vers 13 h. C'est l'heure de déjeuner. Les deux premières auberges sont déjà occupées par la concurrence. Deux diligences ne peuvent pas déjeuner au même endroit pour éviter ensuite que les gens ne se trompent de voiture. Nous passons devant la douane et trouvons une auberge et un relais un peu plus loin. Les postillons ne nous accordent pas plus de vingt minutes pour manger. Eux-même restent un moment pour contrôler la diligence, changer les chevaux et surveiller les bagages. Je mange une aile de poulet à la broche accompagnée d'un verre de vin de Bordeaux. Le repas me coûte 90 sous.

Nous repartons. Il reste un peu plus de 3 lieues à parcourir et nous devrions arriver vers 16h. Mais La route se dégrade rapidement. A un moment où le postillon a dû solliciter les chevaux pour sortir d'une ornière, le coup de collier donné par ceux-ci a eu pour effet de briser une roue. Rapidement les postillons détachent les chevaux et l'un d'eux repart à cheval vers le précédent relais. Heureusement, il n'était qu'à environ 1 lieue. De retour au bout d'une heure, nous ne mettrons que 15 minutes pour changer la roue. Nous reprenons la route. Celle-ci devient belle, les chevaux sont menés au galop. Nous traversons des plaines fertiles et bien cultivées entrecoupées de ruisseaux et de prairies.

## L'arrivée à Lille

La diligence arrive à Lille en fin d'après midi. J'aperçois au loin les immenses fortifications de la ville avec au premier plan un très grand nombre de moulins à colsat qui s'élèvent dans la plaine. Avant d'arriver à la porte de la ville, il

nous faut passer des ponts de construction légère pour franchir de très larges fossés. Les militaires m'expliquent qu'en cas d'attaque, la ville peut se défendre en les remplissant avec les eaux de La Deule. Puis, un beau pont de pierre nous emmène à la porte des Malades. Celle-ci est déjà fermée et quelques piétons attendent le passage d'une voiture pour entrer dans la ville. ,La porte s'ouvre, je suis impressionné par sa beauté, ornées de colonnes, elle passe pour être une des plus belles de France. La voiture s'engage ensuite dans la rue des Malades. Bordée de belles maisons, elle nous mène jusqu'à la place de la bourse, près de la Grand-Place.



*La braderie de Lille – Tableau de F Watteau*

Il est presque 18 h, nous sommes arrivés. Le cocher arrête la voiture, nous descendons, tous fatigués de 9 heures de voyage. Beaucoup de gens nous attendent. J'aperçois Jean-Louis un peu

plus loin. Les voyageurs réclament leurs malles, leurs caisses et leurs sacs. Ce n'est pas sans difficultés qu'ils reconnaissent leurs bagages. Les douaniers sont là, ils recherchent des éventuelles bouteilles d'alcool, interdites de transport par les messageries privées. Les commissionnaires se précipitent pour nous proposer de nouvelles offres. Les décrotteurs cherchent des bottes à cirer. Je récupère mon sac et rejoins sans attendre Jean-Louis.

## Le trajet vers la maison familiale

Jean Louis et Marie-Catherine habitent Fives, un petit village situé à 2 km d'ici . Nous prenons la rue des Malades, puis à gauche la rue des Dragons et enfin la rue de Fives qui nous mène à la porte de Fives. Jean-Louis me donne des nouvelles de la famille. Il faut dire que je ne les ai pas vu depuis leur mariage, il y a six ans. Jean-Louis m'apprend qu'il ont deux enfants, Catherine qui a 4 ans et Louis, 7 ans. Marie-Catherine est enceinte de six mois, mais il ont perdu une petite fille de 13 mois, Marie Thérèse, au mois de Floréal dernier. Sur le chemin je suis impressionné par l'état de détérioration de beaucoup de maisons du quartier Saint Sauveur. Certaines se sont écroulées, d'autres n'ont plus de toit. Jean-Louis me raconte que tous ces dégâts sont la conséquence des bombardements lors du siège de la ville par les autrichiens, il y a 6 ans. Aujourd'hui, la ville est toujours protégée, nous croisons beaucoup de militaires. Dans la discussion, j'explique que je n'ai plus de travail à Douai. Jean Louis pense qu'avec toutes ces maisons à reconstruire, je peux trouver quelque chose. Demain, il demandera à son patron s'il peut me prendre comme apprenti dans l'entreprise de menuiserie.

Tout en parlant, nous franchissons la porte de Fives et nous sortons de la ville. Fives n'est plus très loin. Jean-Louis et Marie-Catherine habitent chemin de Tournai dans une maison de

brique, mansardée, avec un étage et entourée d'un jardinet. Les enfants jouent dehors. Marie Catherine nous accueille. Le père de Jean-Louis, Jean-Baptiste, est là aussi. Il a 69 ans. Ancien maçon et veuf depuis trois ans, il vient souvent chez ses enfants. Tous le monde s'installent autour d'une bière Lilloise, une bière un peu vineuse qui ne mousse pas.

## La soirée

XII <sup>e</sup> . Mois. FRUCTIDOR.				
NOUVEAU CALENDRIER.		ANC. CALEN <sup>r</sup>		
1	Primidi	Prune	18	ans. AOUT
2	Duodi	Millet	19	mercredi
3	Tridi	Lycoperde	20	jeudi
4	Quartidi	Escarogea	21	vendredi
5	Quintidi	BAREAU	22	samedi
6	Sextidi	Tubéreuse	23	dimanche
7	Septidi	Suction	24	lundi
8	Octidi	Apocya	25	mardi
9	Nonidi	Ré. liste	26	mercredi
10	DECADI	ECHELLE	27	jeudi
11	Primidi	Pastèque	28	vendredi
12	Duodi	Fenouille	29	samedi
13	Tridi	Epice-vinette	30	dimanche
14	Quartidi	Noix	31	lundi
15	Quintidi	GOUJON	1	ans. SEPT
16	Sextidi	Orange	2	mercredi
17	Septidi	Cardées	3	jeudi
18	Octidi	Nerprun	4	vendredi
19	Nonidi	Sagette	5	samedi
20	DECADI	HOTTE	6	dimanche
21	Primidi	Eglantier	7	lundi
22	Duodi	Nuisette	8	mardi
23	Tridi	Rouillon	9	mercredi
24	Quartidi	Sorgho	10	jeudi
25	Quintidi	ECREVISSE	11	vendredi
26	Sextidi	Bigarade	12	samedi
27	Septidi	Verge-d'or	13	dimanche
28	Octidi	Mais	14	lundi
29	Nonidi	Macron	15	mardi
30	DECADI	CORBEILLE	16	mercredi

### Calendrier portatif

Un peu plus tard, Jean-Baptiste rentre chez lui et nous passons à table. Marie Catherine nous sert une soupe de légumes avec du pain de méteil à base de seigle et de froment. A la fin du repas, c'est une tradition, elle nous apporte du pain blanc pour faire des tartines beurrées. Pendant le repas nous reparlons de la braderie de Lille. Avec ce nouveau calendrier qui est en place depuis 5 ans tout est bouleversé. Jean Louis se plaint, la semaine de 7 jours a été supprimée et remplacée par le calendrier républicain avec un repos tous les 10 jours. Le Décadi à remplacé le Dimanche. Tous les ouvriers qui décideraient de continuer ne pas travailler le dimanche pourront être licenciés. De plus, depuis le mois dernier, le

Décadi est devenu un vrai jour de fête, les boutiques, magasins et ateliers sont fermés. La date de la braderie est flottante. Marie Catherine pense qu'elle aura lieu cette année le Décadi 20 fructidor, à partir de minuit. Mais elle n'est pas sûre de cette date et doit se renseigner. Cette manifestation est pour tous une véritable occasion d'acheter à bon prix tissus et vêtements. C'est aussi une journée de fête où la famille et les amis se réunissent devant un bon pot au feu, gâteaux et tartes. Le jambon sera sur la table toute la journée et la bière coulera à volonté.

En attendant, tout le monde va se coucher. Les enfants dorment déjà dans leur chambre à l'étage, les parents montent dans la leur. Moi, je dormirai en bas. Demain je partirai avec Jean-Louis avec l'espoir trouver du travail à la menuiserie. Le bois ça me plairait bien.

Jean-Claude

*\* Tridi = le 3ème jour d'une semaine de 10 jours (Primidi, Duodi, Tridi, Quartidi, Quintidi, Sextidi, Septidi, Octidi, Nonidi, Decadi)*

*\*\* Epine Vinette : Petite baie considérée comme une épice*

*\*\*\* 1 lieue = 4,82 Km*

Copyright - Janvier 2017 -

Reproduction des textes et des photos interdites sans l'autorisation de l'auteur

Sources provenant de Gallica-BNF

1- Le parfait cocher Edition F.J. Desoer

2- Les fêtes chommées depuis le christianisme par l'Abbé Ch. Lalore

Edition E. Caffé

3- Le Messagiste Ou traité théorique et pratique par J. Hilpert

Edition A. André

4- Guide pittoresque, portatif et complet du voyageur en France

Par E. Girault de Saint-Fargeau - Edition F. Didot Frère



- 5- Enquête sur les conditions de l'habitation en France : les maisons type  
Editeur E. Leroux
- 6- Conseils aux voyageurs en chemins de fer, en bateaux à vapeur et en diligence  
par N. Chaix,
- 7- Collection générale des lois, proclamations, instructions  
Editeur Imprimerie Nationale du Louvre
- 8- Journal des débats politiques et littéraires du 4 septembre 1905
- 9- Nouveau code des maîtres de postes par A. Lanoé,
- 9- Physiologie des diligences et des grandes routes par M. Édouard Gourdon
- 10- Voyager en France au temps de la poste aux chevaux par P. Marchand
- 11- Les transports intérieurs sous la Révolution par A. Cochon
- 12- Vitesse et durée des voyages au temps de la poste aux chevaux  
par T. Jamaux-Gohier
- 13- Voyage dans les départemens du Nord, de la Lys, de l'Escaut  
pendant les années VII et VIII par le citoyen P.F. Barbault-Royer
- 14- La naissance mouvementée du droit au repos hebdomadaire  
par P. Barrau
- 15- Calendrier portatif - Éditeur Debarle-Dubosquet,